

Epoux; on l'enferma dans une Chambre avec deux Femmes pour la servir; on mura les fenêtres qui répondoient dans la rue, on mit une Garde à la porte de cette chambre, & une autre devant son Palais, avec défenses sous peine de la vie, de permettre à qui que ce fut, de parler à la Princesse, sans la permission du Viceroi. Avec de pareilles précautions il y a lieu de croire que ce Chef de l'Ambassade Napolitaine fera son voyage d'Autriche avec un esprit tranquille, pendant que son Epouse aura le tems de dire son chapelet à gros grains dans sa retraite, pour la conservation & le prompt retour d'un Mari si cheri.

IV. Mais le moment de leur entrevüe, capable de produire une parfaite réconciliation, sera reculé, si l'Ordonnance que vient de rendre Mr. le Viceroi, subsiste encore: car Son Excellence, (à l'exemple de ce qui s'est pratiqué à Rome & à Venise,) a défendu sous de rigoureuses peines, tout commerce & correspondance dans les Provinces de la Maison d'Autriche, infectées de la peste, ordre dans tous les Ports du Royaume de Naples, d'obliger ceux qui viendront par Mer des lieux suspects de contagion, de faire une exacte quarantaine, avant de pouvoir mettre pied à terre: le Marquis del Vasto qui est revenu de Vienne à Naples, n'a pas été exempt de subir cette loi. Ce Marquis étoit à Vienne depuis dix ans, où il se sauva pour éviter la peine du jugement de mort prononcé à Rome contre lui, de la manière dont nous le rapportons au second

*Précautions qu'on prend en Italie, pour se garantir de la peste qui regne dans les Etats d'Autriche.*

*Le Marquis del Vasto de retour de Vienne à Naples.*